

Récit d'une journée très constructive... - 1/1

Voici un récit écrit en fin de journée, écrit d'un trait (voilà pourquoi il n'y a pas de paragraphes).

23 h 15

Le déluge

Une fois de plus, n'est pas coutume !

Quel désastre ! Moi qui voulais m'en sortir et m'ouvrir l'esprit, voilà que je fais tout le contraire ! Aucun mot, aucune phrase, ni même aucun regard ! Rien... Voilà ce que je suis finalement. Obstiné par l'idée de pleurer pour montrer mon mécontentement, je fais le néant. Et même pleurer, je n'y arrive pas. Je ne peux pas lancer mon message d'alerte pour que quelqu'un vienne me secourir. Qui sait, j'aurais pu ou je pourrais y passer. Non ! Je suis bien trop lâche pour ça. J'ai peur. Peur de m'engager, peur d'être ridicule, peur de réussir aussi. Du coup je n'évolue pas. Je reste bloqué dans mon univers à part. Je suis seul dans mon monde et je ne m'aime pas. Je veux mourir pour ne plus souffrir. Y a-t-il quelque chose de pire que de vouloir faire quelque chose de simple, en avoir les moyens et finalement ne pas le faire car être retenu par une force étrange et mystérieuse. Le pire dans tout ça, c'est que c'est moi même qui dirige tout ça. Donc c'est évident, j'ai ma propre personnalité. J'en doutais mais c'est fini. Dans mon monde, rien n'est en mouvement, retenu par le monde parallèle que je vois mais dans lequel je ne peux pas être. Comme un miroir nous renvoie sa propre image, le monde parallèle, réel pour vous autres, me renvoie cette image néfaste et ridicule qu'est la mienne. Peut-on la changer ? Ou changer le monde ? C'est un monde mort dans lequel rien n'apporte de bonheur, de gaieté. La musique tente de dynamiser ce monde mais ce n'est qu'une illusion, c'est un monde mort. Les seuls petits instants de vie sont liés aux reconnaissances du monde réel. Ceux-ci me donnent l'espoir de changer de monde mais malheureusement, cet espoir s'efface rapidement, comme une bougie sur laquelle on soufflerait, et bientôt, je crains qu'il n'y ait plus de cire. Plus de cire, plus d'espoir. On se construit très lentement et en même temps très fortement. On ne se rend compte de rien, c'est un développement naturel. Puis un jour, on se réveille, on se regarde dans la glace, et on a changé. On prends juste conscience de ce qu'on est devenu mais en réalité on l'a toujours été. Aurions nous pu changer le cours de cette histoire ? Si oui, n'est-ce peut être pas parce que c'était prévu au départ, qu'il y aurait un changement ? Si non, à quoi bon essayer ? Dans tous les cas, nous ne sommes pas maître de notre destin. Même dans son propre monde, on ne maîtrise rien, et vous savez pourquoi ? Parce que l'on est. Etre, c'est avoir été et devenir. Seule différence, le temps. Le temps passe indéniablement et nous n'y pouvons rien. Une journée de plus de gâchée, ce qui porterait le compteur personnel vers le plus haut des chagrins. Vie gâchée.

23 h 41

Dites moi ce que vous en pensez et si vous comprenez de quoi j'ai voulu parler. PS : c'est mon premier article